

L'inventeur de l'Endotapping™, Jean Philippe Giacomini (J.P.G.), écuyer français établi aux USA depuis 30 ans, est revenu en France en Mars 2014 pour nous présenter les résultats de ses recherches sur l'éducation du cheval et la biomécanique hippique. Après un stage de trois jours aux Écuries de La Panetière à Autouillet, le superbe établissement de dressage appartenant à Catherine et Michel Henriquet, celui-ci, auteur équestre célèbre, écuyer de premier plan, entraîneur olympique et le plus notable disciple français du Maître Nuno Oliveira, nous livre ses réflexions sur l'Endotapping, cette nouvelle approche de l'éducation des chevaux appliquée tant à la préparation du dressage classique que de toutes les disciplines équestres. Jean Philippe Giacomini quant à lui, nous donne les détails techniques sur lesquels sa méthode est fondée.

Informations rassemblées par J.P. Léon, instructeur d'équitation, professeur de sport et organisateur du stage.



Michel Henriquet : « Je connais Jean Philippe Giacomini depuis bientôt 50 ans, car il était venu avec son mentor Georges Caubet me rendre visite dans mes écuries de Bailly ou il affirme avoir trouvé son inspiration pour une équitation d'équilibre, d'impulsion et de légèreté dont la poursuite a animé toute sa vie professionnelle. C'était quelques années après ma découverte de l'existence et du talent du Maître Nuno Oliveira et beaucoup parmi les jeunes cavaliers qui défilèrent dans mon manège à partir de 1965 cherchaient une voie entre le néant qui frappait l'équitation française et la lourdeur de celle d'Outre Rhin.

Jean Philippe se distinguait par une vive curiosité, une intelligence et une ambition certaines. Je le dirigeai vers le Maître au Portugal où il passa quelques années, d'abord chez Oliveira puis à Alter [ou les chevaux de l'École Portugaise sont élevés] avec Dom José Athayde [Écuyer-en-chef fondateur de L'École Portugaise d'art Équestre]. Après un séjour en Angleterre où il entraîna des chevaux de sport internationaux avec beaucoup de succès, il s'installa définitivement aux USA. C'est un garçon qui fouille les écrits des maîtres anciens autant qu'il scrute les connaissances modernes de la





Nuno Oliveira & Jabute, un des cinq poulains débourrés par JPG sous la direction du Maître

biomécanique, du comportement et de la théorie de l'apprentissage. Il a toujours cherché passionnément des solutions nouvelles aux problèmes de l'équitation mais il demeure imprégné de l'idéal philosophique de l'École Classique Française restaurée par Nuno Oliveira.

Je ne le perdis jamais de vue et voici deux ans, il m'entretint régulièrement du fruit des recherches qu'il poursuivait dans son établissement équestre près de Lexington au Kentucky. Je l'invitai donc à venir donner un stage dans notre manège d'Autouillet. Il travailla nos chevaux en privé le jour avant le stage, commençant par le travail à pied fait dans un esprit de délicatesse et de légèreté tel que nous l'avons toujours envisagé, mais avec des résultats tout autres.

Ce qui est exceptionnel avec la méthode de l'Endotapping est que le résultat est pratiquement immédiat et reste durable, tel que nous l'avons constaté sur nos chevaux depuis le stage. Ses effets sont cumulatifs, c'est à dire que plus on avance dans le travail et moins on a besoin du tapotement pour des résultats qui s'améliorent (principe classique de la descente progressive des aides). Elle crée des déblocages immédiats de la biomécanique du cheval et une optimisation durable de celle-ci. Éventuellement, quelques tapotements du bout des doigts deviennent suffisants pour ramener un cheval effrayé à la raison ou pour désamorcer l'agressivité d'un étalon. L'Endotapping respecte le principe classique de la diminution constante des aides. »

« Par exemple, sur un de nos jeunes chevaux avec lequel nous avons essayé tous les moyens classiques possibles pour débloquer son postérieur qui n'allait pas (et qui lui donnait un pas trop latéralisé), il a réussi ce que nous échappait: ce magnifique jeune hanovrien a récupéré une locomotion excellente dans un pas à quatre temps bien clairs qu'il n'avait pas montré depuis que nous l'avions acheté à trois ans. Il développa aussi des transitions du piaffer vers un trot plus rassemblé qu'il escamotait jusque là et son travail à pied devint moins anxieux. » M.H.

« Ces contacts physiques [le tapping avec l'Endostick] ne sont jamais interprétés par le cheval comme un signe d'agressivité, ni ne créent de l'énerverment ». MH

Jean Philippe Giacomini nous révèle comment il a élaboré sa méthode au début des années 90: « La révélation fondatrice de ma technique de relaxation m'est venue alors que je finissai une session de travail à pied classique avec un jeune cheval arabe. Je tapotai machinalement le flanc de mon cheval pour le récompenser et j'observai une réaction de relaxation (extension d'encolure et cession de mâchoire) qui apparaissait à chaque fois que je répétais cette action.

JPG, piaffer sur Fiandero, Alter 1971



JPG échauffement avant un GP sur Okzident, Oldenburg

Je la pratiquai ensuite sur tout le corps du cheval, d'abord à main nue, toujours avec le même résultat. Afin d'étendre mon champ d'action sans me déplacer par rapport au cheval et en faciliter l'impact et la cadence, je fixai une boule de mousse au bout de mon stick de dressage, qui devint mon moyen d'intervention essentiel. Je l'appelai un « *Endostick™* » car il sert à déclencher des *endorphines* (ainsi que d'autres neurotransmetteurs), plutôt que l'adrénaline produite par la douleur des cravaches habituelles. »

Michel Henriquet a observé que :

«L'étude du comportement est toujours une des préoccupations de Jean Philippe car il cherche à être compris du cheval qui doit travailler avec lui et jamais en résistance, un peu dans l'esprit des bons comportementalistes américains. Il s'adresse aux capacités mentales du cheval, bien qu'il le fasse par le biais inhabituel du contrôle de sa locomotion. Il faut noter que l'observation des éléments comportementaux n'est pas une préoccupation moderne car elle caractérise notre équitation depuis La Guérinière au 18ème siècle qui voulait que " l'Art équestre imite la nature du cheval" ». M.H.



Rachel Bayliss, Championne d'Europe 1983 & élève de JPG, 3^{ème} à Badminton 1980 sur Mystic Minstrel (qui participait aussi à des compétitions de Dressage)

Jean Philippe Giacomini nous décrit le processus employé sur un cheval qui est "Endo-tapoté" pour la première fois: « Je commence le travail à l'arrêt et débute les tapotements sur le dos, très délicatement pour limiter la phase de résistance, normale avec n'importe quel nouveau stimulus, même indolore. J'attends d'être bien compris dans la poursuite de ce premier but: le calme et la relaxation en équilibre, le cheval restant tranquillement immobile. J'utilise des récompenses verbales données immédiatement dès que le cheval montre le moindre degré de compréhension, ce qui l'aide à identifier ce qu'on attend de lui et l'encourage à renouveler son effort. La compréhension complète de la demande de relaxation faite à chaque phase du travail est renforcée par l'aspect cognitif des récompenses verbales, mais aussi par la réaction de relaxation attendue: l'extension basse de l'encolure et le mâchouillement de la bouche (que ce soit avec ou sans mors). Je continue à tapoter sur toutes les parties du corps en attendant le même résultat. Une fois que la relaxation est obtenue en place, *je la demande en mouvement dans un pas tranquille aux deux mains.*

« J'insiste pour obtenir la participation mentale du cheval et je cherche la complète relaxation de chaque mouvement. Pour que le cheval soit considéré comme "dressé" à un exercice et prêt à progresser dans la leçon, il doit *l'exécuter physiquement, *comprendre le signal et être *émotionnellement confortable durant son exécution. Ceci étant démontré par au moins trois exécutions successives réussies, obtenues avec des aides légères. ». J.P.G.



JP Zhivago, « pas paresseux » au début de la session de tapping, Endostick tapotant sur le dos en tempo rapide



Les résultats de L'Endotapping sont agréables au cheval par leur considérable valeur de récompense "intrinsèque". La méthode est associée à des décharges évidentes de neurotransmetteurs agréables. Les bénéfices de cette approche associent six « solutions » fondamentales du dressage avec les besoins les plus profonds de la nature du cheval :

- **La relaxation** - donc le travail en élongation qui doit précéder toute approche du rassembler.
- **La symétrie bio-dynamique** - donc un équilibre amélioré, ce qui réduit l'anxiété associée à la peur latente d'une chute qui rendrait le cheval vulnérable à un prédateur.
- **La compréhension mentale** des exercices - donc la sérénité qui en découle, car le cheval préfère de loin les solutions aux problèmes. Il veut 'savoir' comment faire ce qu'on lui demande.
- **L'obéissance à des demandes raisonnables** - donc le respect d'une hiérarchie bienveillante, normale dans la vie d'un animal de troupeau.
- **La sécurité qui vient de la confiance** dans le dresseur - qui remplit le rôle de leader, aidant ainsi le cheval à se sentir protégé, un besoin important pendant les longues heures durant lesquelles il pâture et digère et qui doit s'étendre au périodes de travail.
- **La locomotion optimisée** - donc la joie physique d'un mouvement sans douleur, le moyen fondamental de survie à court terme par la vitesse et l'agilité et le plaisir de « faire le beau ».

« L'Endotapping est l'exact opposé du travail forcé et stressant qui provoque tant de coliques chez les chevaux de sport (en fait, la méthode a été utilisée très souvent pour soulager des coliques mineures). En alignant la progression avec ce que nous savons de l'éthologie, la méthode démontre un vrai respect pour le cheval. » - J.P.G.

Jean-Philippe continue: « Je ne m'engage dans les exercices de la gymnastique classique (qui impliquent tous une flexion latérale du corps et la souplesse correspondante du cheval, ainsi que le chargement léger de l'épaule externe) que lorsque je constate que le cheval répond parfaitement aux demandes de courbes simples. Dans la biomécanique 'naturelle' du cheval, tourner implique un léger pli extérieur et le chargement temporaire de l'épaule interne. Sous la selle, dès le début du dressage, le cheval doit avancer et tourner sans hésitation en complète légèreté

quand on le lui demande par une rêne d'ouverture. Cela est enseigné d'abord à la longe: je tire le cheval vers l'avant par la longe attachée à une petite alliance que j'ai inventée, et qui relie les deux anneaux du filet ou du licol. La main doit être 'fixe', c'est à dire qu'elle reste en place et 'rend' automatiquement dès que le cheval relâche la tension en avançant. L'impulsion lui est demandée par le toucher de la chambrière ou de l'Endostick sur l'antérieur placé du côté du dresseur pour qu'il le lève et l'avance sans délai. La résistance à l'impulsion est d'abord manifestée par les antérieurs qui s'arqueboutent. La cession a la main placée en avant du cheval, puis de cote,

introduit le principe de « la main impulsive » dans sa forme la plus simple : obtenir le mouvement vers l'avant et le côté par la rêne d'ouverture (une notion introduite par la longe). Si les foals apprenaient cela dès le départ, leur éducation serait grandement facilitée et nous verrions beaucoup moins de chevaux profondément asymétriques et résistants.

JP Zhivago, Augmentation du basculement du bassin et de l'engagement par le tapotement à la base de la queue dans le rythme du pas.



La technique évolue en un travail de longe " sur le demi-cercle ", d'abord au pas puis au trot, dans lequel le cheval tourne doucement vers l'intérieur du cercle par une demi-volte dans une foulée régulière. Ce travail est généralement négligé par beaucoup de dresseurs. Il est cependant aussi utile à l'équitation la plus élémentaire des cavaliers de loisir qu'au dressage des meilleurs chevaux de n'importe quelle discipline, du dressage aux courses. Il leur apprend à contrôler le chargement relatif de leurs épaules, en avançant l'une puis l'autre au lieu de les "planter" par une foulée raccourcie. Ce balancement lent qui se produit chaque fois que le cheval change de direction, décontracte progressivement tout le tronc du cheval et calme son mental du fait de l'amélioration de son équilibre induite par cet exercice. Il augmente son contrôle propre au lieu qu'il se sente soumis à la force d'inertie de l'allure qui le rend anxieux comme c'était le cas au début du travail à la longe sur le cercle complet. L'avantage de ce travail devient évident quand la dimension des demi-voltes s'égalise, l'allure se régularise et la tête et l'encolure commencent à se baisser en relaxation.

En effet, la majorité des résistances que nous observons chez les chevaux supposément dressés, vient du fait qu'ils tournent mal et se couchent sur une épaule ou une autre, par manque d'équilibre ou d'impulsion. Tourner est une priorité absolue dès le début du dressage, évidente à l'obstacle ou en course. Après cela, et seulement après, il est temps d'enseigner au cheval à s'incurver, ce qui

JP Zhivago, Trot sur un petit cercle avec un pli obtenu par une légère vibration de la longe.



lui permettra de devenir d'aplomb (aligner ses membres et l'axe de son torse avec la gravité), puis à arrondir sa ligne de dessus par le soulèvement de chaque cote interne des deux incurvations. Le pli gauche soulève le cote gauche du dos, le pli droit soulève le cote droit du dos et quand ces deux positions sont bien égalisées, le dos du cheval est en place et il peut enfin porter le cavalier confortablement, l'arc convexe étant la structure la plus forte contre la pression du poids, comme tous les ingénieurs le savent bien. Alors, le dos est 'rond', comme disait Oliveira. L'incurvation est indispensable à une équitation de dressage plus avancée (en fait des les reprises de basse école les plus simples), mais c'est une notion biomécanique complètement artificielle car le cheval ne s'incurve pratiquement jamais de lui-même, sauf dans les jeux ou combats d'étalons qui se tournent l'un vers l'autre en tournant. L'incurvation ne garantit pas du tout de bien tourner : au contraire, un cheval qui s'incurve trop sans contrôle s'échappe sur l'épaule extérieure et ne tourne plus du tout. De demander à un cheval d'apprendre à tourner incurvé dès le début du dressage est un non-sens biomécanique car les deux notions se contredisent au départ et le cheval entrera en conflit avec la rêne intérieure. Cependant, un cheval bien dressé, d'aplomb et libre dans ses épaules, saura tourner dans n'importe quel pli, même très prononcé : il peut tourner à gauche et à droite, d'une piste ou de deux, dans le pli gauche ou le pli droit, aux trois allures.

Une fois que ces deux mécaniques contradictoires (tourner et incurver) sont enseignées au cheval séparément, celui-ci peut alors apprendre à jouer avec son équilibre latéral d'une façon subtile et combiner les deux notions en tournant dans n'importe quel rayon avec n'importe quel arc d'incurvation qui soit physiquement permis par sa souplesse acquise. C'est la combinaison entre l'impulsion d'arrière en avant et la relaxation qui règle les problèmes et harmonise les deux actions (un cheval qui perd sa direction manque généralement d'impulsion). Les tournants sont perfectionnés par la méthode de longe déjà décrite, puis par des rennes d'ouverture avec une direction de la main bien vers l'avant. Le pli est acquis par le travail en juste mesure de la flexion latérale à tous les degrés (dos, encolure, nuque) et par l'épaule en dedans en toutes directions.

L'élément principal du pli est l'allongement du côté externe, non tant le raccourcissement du côté interne (du moins au début du dressage avant qu'on ne commence le rassembler par la pratique des appuyers). Cela est obtenu par la relaxation du cheval qui s'allonge, un but spécifique de l'Endotapping. » -J.P.G.

« La solution la plus efficace pour restaurer la locomotion idéale de chaque cheval demande d'influencer le muscle directement durant la foulée, (augmenter la décontraction ou l'activité). J'appelle cela " réorganiser le logiciel musculaire "en tapotant dans des rythmes spécifiques". » J.P.G.

Michel Henriquet note ce point extrêmement intéressant: « Nous agissons traditionnellement sur l'ensemble de l'organisme par les actions de la gymnastique classique, mais nous restons cependant confrontés à des difficultés pour résoudre certains problèmes : une flexion latérale difficile par exemple ; le manque de symétrie des foulées du pas, l'irrégularité de la cadence ou du geste du passage ou du piaffer. La technique de L'Endotapping peut paraître quelque peu surprenante au premier abord - cette petite boule rouge

au bout du stick - mais elle marche très bien. La méthode codifiée par Jean Philippe demande de toucher tous les points du cheval un par un pour obtenir leur décontraction, muscle par muscle, d'abord à l'arrêt, puis dans un pas tranquille en extension basse de l'encolure, ce qui nous rappelle les idées très justes du Dr Pradier (*éminent vétérinaire, auteur et dresseur*). »

JP Zhivago dans un trot relaxé et l'encolure étendue en terrain montant



Jean-Philippe Giacomini explique que « les problèmes de locomotion sont généralement dû aux contractions de certains muscles travaillant trop (spasmes) ou pas assez (" muscles dormeurs "). Cette activité musculaire inadéquate ne peut pas être modifiée spécifiquement par les effets habituels des exercices classiques car ils incluent le cheval " en entier " et passent à côté de ses particularités biomécaniques qui sont toutes extrêmement localisées. La raison essentielle de ce manque d'efficacité est celle-ci: chaque muscle reçoit en effet son information directement du système nerveux central (qui détermine la forme générale de la locomotion: un poisson nage, un oiseau vole, un cheval trotte d'une façon ou d'une autre d'après sa race). D'autres organes nerveux " périphériques " (voyez l'article du Dr Cindy Reynolds a ce sujet) déclenchent des réflexes instantanés de contractions préventives quand le danger d'une extension excessive se présente (par ex. dans le cas de faux pas, de chutes, de mouvements forcés). Malheureusement, ces mêmes organes n'envoient pas toujours le signal de relâchement musculaire une fois que le danger est passé, les tissus sont guéris ou la douleur n'est plus là. D'autre part, chaque posture que le cheval prend en réaction à un stimulus donne ou a une habitude biomecanique, déclenche ses propres tensions des muscles 'stabilisateurs' qui limitent le fonctionnement optimal des muscles « mobilisateurs ». L'endotapping permet la décontraction des jeux musculaires par un effet réflexe à l'instant même ou les contractions sont provoquées par l'exécution d'un mouvement (c'est à dire sans intervention du cerveau, qui impose toujours ses propres limitations établies dans les schémas locomoteurs conformes aux habitudes établies). C'est en agissant ainsi, directement sur le muscle, que la locomotion devient harmonieuse et l'amplitude est augmentée. Cette dissociation des jeux musculaires dans le mouvement rend à chaque muscle sa fonction unique, stabilisatrice (posture) ou mobilisatrice (mouvement). Un corps éduqué montre des muscles bien délimités, ciselés, se contractant et se relaxant indépendamment de leurs voisins. Cela devient évident sur le cheval qui se relaxe et s'active dans l'encolure et les flancs – ou nous pouvons voir tous les muscles intercostaux entrer en action à chaque foulée. C'est la démonstration d'une organisation neurologique et musculaire optimisée.

« Ce sont ces contractions, accidentelles à l'origine ou occasionnées dès la naissance, qui deviennent chroniques et réduisent progressivement la locomotion du cheval à travers les accidents de la vie et les habitudes formées. Nous devons éliminer ces contractions et ces faiblesses si nous voulons vraiment progresser dans le dressage, le rendre agréable au cheval et lui redonner toute sa puissance athlétique. L'Endotapping rend au cheval son potentiel physique génétique en éliminant ces contractions de plus en plus limitantes, ainsi que le "bagage" émotionnel qui leur est attaché (la peur latente créée par le souvenir des douleurs occasionnées dans le passé). » - J.P.G

Jean Philippe Giacomini nous décrit son principe comme suit: « Les réactions du cheval au tapotement se suivent toujours à peu près dans le même ordre (à part quelques inversions entre les phases 1 et 2 ou 2 et 3 de courte durée) :

La phase de résistance temporaire, produite par tout stimulus nouveau et caractérisée par un peu d'agitation en place. Elle est minimisée par la légèreté du toucher ;

La phase d'habitation dans laquelle le cheval « ignore » l'aide employée car le muscle s'est « habitué » (est désensibilisé au stimulus). Cela nécessite un tapotement plus ferme ou plus rapide, parfois un rythme irrégulier sur un cheval qui se contracte en même temps que le tapotement. Cette action plus ferme est

appliquée brièvement pour ramener la sensibilité dans le muscle concerné. L'observation de très nombreux chevaux a montré que le degré de sensibilité nerveuse n'est pas fonction de la race mais est propre à la nature individuelle de chaque cheval ; cette phase précède immédiatement :

« La trouvaille la plus importante de Jean Philippe Giacomini se trouve dans la découverte de son principe de " L'Endotapping " : la séquence qui définit chaque réaction du cheval à un stimulus non-douloureux comme le tapotement. Cette nouvelle "carte" des réponses du cheval peut nous aider dans le processus souvent négligé de l'École des Aides. » - M.H.



La phase de relaxation générale marquée par la descente d'encolure et la cession de mâchoire qui apparaît comme une conséquence de la relaxation de tout le corps (ou juste d'un groupe musculaire sur lequel le dresseur a concentré son attention). Le cheval descend « au bout des rênes » (ou de la longe d'écurie), quelle que soit la longueur accordée par le dresseur, donc « il vient sur la main » et apprend à suivre le mors dans une position en élancement qui le prépare à la "rondeur" de la ligne du dessus. L'élancement est toujours la condition préliminaire d'un travail correct. Nous avons observé qu'un

cheval qui montre de la méfiance ou même un manque général d'obéissance, refusera de se relaxer devant le dresseur mais se relâchera quelques instants plus tard quand on ne fera plus attention à lui. Grâce à la « mémoire corporelle » du cheval, ce réflexe de relaxation profond peut être répété à tout moment et de plus en plus instantanément, avec à chaque fois moins d'effort de la part du dresseur ;

Enfin nous arrivons à la phase de réponse qui donne l'augmentation tranquille du mouvement vers sa forme optimale. Cette phase implique que le cheval est sollicité par un signal bien clair, tel qu'un appel de langue ou une communication verbale appropriée. Les appels de langue deviennent associés éventuellement autant à la relaxation qu'à l'impulsion, même à l'obéissance générale (et non plus à l'excitation), car les 3 concepts deviennent confondus petit à petit.

« Ce qui compte c'est que le principe de l'Endotapping qui décrit la progression des réactions neurologiques des muscles que nous touchons pendant le dressage régit toute l'École des Aides. Il aide le dresseur à s'adresser logiquement et sans énervement aux résistances rencontrées naturellement dans le travail du cheval, qui pourraient mener à la frustration et ouvrir la porte à la violence chez les individus impatientes. Chaque fois que nous nous sentons bloqués dans le dressage, nous devons nous poser les questions suivantes: " Est-ce que le cheval résiste activement ou ignore les aides? Est ce que la partie de son anatomie concernée par l'exercice est trop contractée ou bien manque de tonus? " Nous pouvons alors nous rappeler que chacune de ces réactions indésirables n'est qu'une phase intermédiaire dans une progression qui mènera au succès, si nous continuons simplement avec les actions de relaxation dont l'efficacité a déjà été démontrée. En répondant à ces questions de base, nous avons accès à une réponse immédiate qui séparera une difficulté physique (pas forcément une douleur, mais plutôt une malfonction musculaire) d'une " résistance mentale " supposée, possible mais rarement prouvée. » - J.P.G.

Une fois que le réflexe de décontraction a été établi dans la première leçon, le cheval qu'on met en mouvement *répond directement* par la suite au toucher léger de l'Endostick par une locomotion immédiate, décontractée et amplifiée, en contournant les premières phases de la séquence (résistance et habitude). Par un travail progressif, cette relaxation peut être obtenue dans des circonstances de plus en plus difficiles, même les plus déstabilisantes. Le "Réflexe de Relaxation qui Récompense" devient la réponse de choix du cheval qui le connaît, car il lui donne un certain plaisir et équivaut à un sentiment de sécurité. Par exemple, nous avons vu de nombreux chevaux qui avaient vraiment peur de voyager, mais ont appris à se calmer quand ils ont été tapotés pendant un voyage en remorque. Après cette expérience, le " contenu émotionnel " de la situation a changé et ces chevaux apprennent à se relaxer dans les circonstances qui les effrayaient précédemment, comme on a pu le constater par la normalisation des fonctions corporelles (manger, boire, uriner, etc.). » – J.P.G.

D'après l'observation de Michel Henriquet pendant le stage, ce qui compte vraiment dans la phase de développement des allures par l'Endotapping (après la décontraction générale), « C'est la justesse de l'impact que Jean Philippe a sur la locomotion. Il touche le point précis qu'il a besoin d'influencer au moment exact qu'il aura choisi pour améliorer la biomécanique de l'allure. Il peut décontracter une région de l'anatomie en tapotant en rythme rapide, ou activer cette même région en dictant la cadence de l'allure par un tempo plus lent du tapotement. »



Jean Philippe nous rappelle que la rapidité de ses résultats vient d'une grande pratique et qu'il a eu des difficultés de timing au début de sa recherche, comme tout le monde. Cependant, il nous affirme que les élèves qui participent à ses nombreux stages apprennent facilement la technique, au moins au niveau simple de la relaxation et son programme de stages offre une progression pour les amateurs sérieusement intéressés. Le grand avantage présenté par l'Endotapping pour les dresseurs est l'amélioration de leur propre sens du rythme, tant à pied qu'à cheval, ainsi que l'acuité de leur capacité d'observation du détail des allures. Une certaine inexactitude du timing est inévitable au début de la pratique de l'Endotapping, mais elle est sans impact sérieux sur le futur du dressage du cheval. Le touché de L'Endostick provoquera ou la relaxation ou l'animation d'un muscle ou d'un autre et cela n'aura comme conséquence qu'un délai dans l'amélioration de l'allure. Rien de négatif dans cela, car « c'est en forgeant qu'on devient forgeron ».

« L'Endostick représente le concept de la "cravache décontraction" sans douleur qui indique et stimule au lieu de la "cravache punition" qui intimide ou réprimande. » J.P.G.

Certains pourraient penser que l'usage fréquent de L'Endostick émoussera la sensibilité du cheval. C'est tout le contraire qui se produit, comme Catherine Henriquet l'a constaté sur ses chevaux qui ont accepté l'Endostick beaucoup mieux que sa cravache de dressage habituelle. Elle a trouvé les résultats très enrichissants pour leur dressage.

Jean Philippe ajoute que « Grâce à la progression des réponses établies par le tapotement, tant à pied qu'à cheval, le cheval arrive immédiatement à la phase de "réponse légère" et nous ne voyons plus ni résistance ni ignorance des actions de la cravache (ou bien très rarement). Cette acceptation se transmet ensuite aux jambes. Le tapotement du cheval sous la selle dans le tempo de l'allure améliore celle-ci de la manière recherchée, comme cela s'est produit à pied dans le travail préparatoire. Ces actions différenciées influencent le geste en modifiant chaque phase de la foulée: elles peuvent affecter la poussée ou l'engagement des postérieurs, l'amplitude des antérieurs dans toutes les directions, la souplesse de l'encolure ou l'oscillation du dos, jusqu'à ce que la foulée gagne l'ampleur, la symétrie et la régularité optimales, tout en maintenant la relaxation générale.

« Les actions spécifiques de l'Endotapping influencent le mouvement en améliorant chaque phase de la foulée. Ce travail semble très fin dans son action, mais ses effets sont profonds, tant sur le physique que sur le mental du cheval qui devient de plus en plus calme et relaxé, on pourrait dire *heureux*, dans son attitude générale. Jean Philippe maîtrise de façon impressionnante la cadence du frappé et sa fréquence ainsi que l'endroit qui peut aller de l'encolure, d'un côté ou d'un autre du dos, jusqu'à un membre antérieur ou postérieur. Cela détermine la cadence de l'allure et sa forme. » M.H.

Par exemple, examinons un moyen simple de développer l'extension et le rassembler du trot :

Allongement de l'allure : le cheval étant à main droite, le tapotement de la hanche gauche au moment de l'extension de l'épaule gauche ('effet latéral'), augmente la poussée de ce postérieur par la contraction des muscles fessiers – les gluteaux. Cela crée un geste plus étendu vers l'arrière d'une durée plus longue que la foulée précédente. Cette action produit donc l'allongement de l'allure dans une cadence ralentie et augmente le contact franc du cheval sur la rêne extérieure, ce que toutes les écoles recherchent car cela correspond à une impulsion franche et une bonne disposition du poids, donc l'aplomb du cheval.

Rassembler de l'allure : Le cheval changeant de main, et arrivant a la fin de la diagonale, le tapotement du flanc gauche derriere la jambe du cavalier, applique au moment de l'extension de l'épaule droite ('effet diagonal'), augmente l'engagement, donc le support, de ce meme posterieur par la contraction des muscles intercostaux et abdominaux, Cela cree un geste plus etendu et plus rapide vers l'avant que la foulée precedente (le posterieur 'rapide et actif', comme les allemands aime a le rappeler). Cette action produit donc le rassembler de l'allure dans une cadence plus vive et incite le cheval a devenir leger sur la rene interieure, ce que toutes les ecoles recherchent car cela correspond a une posture amelioree de la base de l'encolure, donc un meilleur equilibre et, encore, l'aplomb du cheval.

JP Orion dans un piaffer presque parfait, avec une ligne du dessus remontée au maximum, postérieurs fléchis, le port de queue montrant le calme, les oreilles montrant la confiance, l'Endostick est inactif. Les genoux pourraient monter plus haut.



Il est important de rappeler que les allongements doivent avoir un tempo plus lent que celui du rassembler par l'accroissement de la longueur de la foulée (donc sa durée). Les raccourcissements d'allures doivent, par corollaire, être un peu plus rapides. Les chevaux à cadences rapides qui piaffent bien ont souvent du mal à allonger (ibériques par exemple), tandis que les chevaux à cadence lente qui allongent bien (les warmbloods par exemple), ont souvent du mal à piaffer. Cette technique simple résout d'une façon rationnelle les deux problèmes à la fois, dans la proportion correcte en fonction de leur gravité. Elle est accessible à n'importe quel cavalier avec un peu de pratique et est très bien comprise par le cheval car elle lui offre deux solutions bien différenciées à nos demandes. Pas de mystère, juste un timing correct des actions de l'Endostick, appliquées au bon moment de la foulée en association avec une petite modification de la position du cavalier.

De nombreuses autres techniques, par l'usage de L'Endostick, puis par les eperons, associées aux actions de l'assiette, permettent l'amélioration de la régularité, la cadence, l'amplitude ou la forme de toutes les allures. D'une utilité égale pour le dressage est le fait que l'Endotapping peut éliminer toute tension, dont l'apparition est naturelle avec l'augmentation de l'activité. Cela est accompli tout simplement en retournant immédiatement au tempo rapide du tapotement qui crée la relaxation générale. » - J.P.G.

Sur le sujet fondamental de la rectitude du cheval, Michel Henriquet nous dit :

« L'approche de Jean Philippe corrige très efficacement l'asymétrie du cheval, tant dans sa posture que dans son mouvement. Il cherche toujours le mouvement en avant qu'il obtient par une avance constante et mesurée des antérieurs dès le début du travail. » M.H.

Celui-ci nous précise: « Dans la réédition de « La Méthode de Haute Ecole Raabe », le général Decarpentry a inclus un dessin du colonel Margot qui montre la condition préalable du travail à pied conçu par Raabe : le dressier tire les rênes de la bride vers l'avant contre lesquelles le cheval s'arqueboute avec les antérieurs et le touche au poitrail avec la cravache pour produire la première forme de mouvement en avant. Tous les éleveurs ont pu noter que les très jeunes poulains présentent les mêmes résistances au mouvement en avant quand on leur met un licol pour la première fois. Raabe et Decarpentry y remédient en touchant le cheval au poitrail, ce qui est assez difficile à tolérer et à obéir pour le cheval, donc difficile pour le dressier. En revanche, si on tapote le cheval sur les membres ou les pieds, la réponse est beaucoup plus rapide et mieux acceptée. La solution n'est peut-être pas parfaite mais l'idée de Raabe est excellente. Cependant, son analyse n'a pas touché à la question de l'asymétrie innée de cette résistance qui permettrait une solution plus précise, donc plus efficace. Les poulains montrent en fait les mêmes problèmes d'asymétrie que les chevaux plus vieux qui demeurent mal dressés, ce qui prouve que les résistances usuelles sont liées à des asymétries ataviques plus qu'à de mauvaises habitudes venant des cavaliers qui ne font en fait que les renforcer. J'utilise l'Endotapping avant même le débouillage quand l'opportunité s'en présente afin de résoudre ces problèmes « dans l'œuf » et pour que les poulains grandissent avec une locomotion plus symétrique.

« L'Endotapping adresse les problèmes fondamentaux de l'équitation que sont l'impulsion et l'équilibre, en corrigeant ce que j'appelle « l'Asymétrie Dynamique » du cheval qui est un effet de la disposition inégale des organes internes (en particulier le placement de la rate, organe volumineux, devant le grasset gauche). Au lieu de se limiter au manque de rectitude posturale, dénotée par tous les cavaliers, nous devons considérer le fait que les diagonaux du cheval servent des fonctions différentes dans la locomotion, et elles doivent être égalisées. » J.P.G.

JP Orion au galop. Le tapotement sur le flanc gauche engage le postérieur gauche à chaque foulée.



Plus spécifiquement, cette approche s'adresse au fait qu'un diagonal est affecté par la résistance à l'impulsion - généralement le gauche qui s'appuie vers l'avant un peu plus longtemps que le droit et ne va pas assez loin vers l'arrière, tandis que l'autre - généralement le droit, perd l'équilibre sous l'effet de l'inertie car il ne reste pas au sol assez longtemps dans la phase de poussée et n'avance pas assez loin dans la phase d'élévation. Si les postérieurs sont justement considérés comme le moteur du cheval, les antérieurs sont bien ses " freins ". Leur relâchement " sur demande " est aussi indispensable à l'impulsion que la poussée des postérieurs. Comme aucun cheval n'est né symétrique ni dans sa position ni dans sa locomotion, et que ses deux paires diagonales remplissent des fonctions biomécaniques bien différentes, cela implique que toute action du cavalier sur l'équilibre (en particulier les demi-arrêts) ou sur l'impulsion, doit être spécifique et unilatérale pour être vraiment efficace. » - J.P.G.

« Mon travail sur l'activité des antérieurs réduit les résistances à l'impulsion simplement en empêchant ceux-ci de rester au sol trop longtemps (par le déclenchement légèrement plus rapide de leur lever avec l'Endostick), ou en les gardant en l'air un peu plus longtemps. Le cheval ne peut résister aux aides (qui demandent le mouvement ou la souplesse) qu'en s'arque boutant au sol ou en y retournant trop vite. Le rapport entre les deux faits (la dureté de la bouche et l'appui incorrect des membres au sol) est direct: c'est donc sur cet aspect de la locomotion que nous devons nous concentrer si nous voulons développer la légèreté de la bouche ou la souplesse de l'encolure.

« Bien sûr, l'écuyer doit comprendre "l'éthogramme émotionnel " du cheval " naturel ", mais il doit surtout le transformer petit à petit en comportement de cheval dressé, et ceci par le biais de l'amélioration de son " éthogramme physique " - la locomotion - rarement analysé par les comportementalistes purs.» J.P.G.

(L'éthogramme est le catalogue des comportements naturels utilisés par un animal qui sont propres à son espèce).

Ce travail sur le lever et le poser des antérieurs détermine aussi la diagonalisation des postérieurs - et leur engagement - car la locomotion du cheval est organisée neurologiquement *depuis les antérieurs*. L'organe de la vue déclenche le mouvement des antérieurs en fonction du terrain, tandis que les postérieurs - qui marchent " à l'aveugle " - imitent le geste des antérieurs. C'est un phénomène tout à fait évident quand nous observons les chevaux enjamber des barres par terre en soulevant leur postérieurs exactement à la même hauteur que les antérieurs.

Nous savons tous que l'adaptation du cheval aux besoins de l'équitation implique inévitablement des changements d'équilibre, d'impulsion, de symétrie et d'émotions, causés par le poids, les maladresses et les demandes du cavalier. Le cheval doit donc apprendre à s'adapter. Pour l'aider, nous devons bien sûr tâcher de comprendre le mental et la fragilité émotionnelle du cheval, mais rappelons nous que le mouvement est primordial dans la manière dont il appréhende son environnement car c'est la base de sa survie. C'est aussi le premier moyen d'expression de ses intentions et de ses états émotionnels. C'est pour cela que nous devons, en priorité, créer le confort émotionnel du cheval en améliorant son confort physique qui ne peut être garanti que par une locomotion correcte et décontractée. Celle-ci affectera directement son état émotionnel. » J.P.G.



Durant ses nombreuses années d'observation des dresseurs américains, Giacomini a en effet constaté qu'à l'inverse, la simple modification du comportement, préoccupation exclusive des dresseurs « naturels », ne semble pas avoir beaucoup d'effets directs sur la manière dont le cheval se déplace.

« Jean Philippe a démontré au stage d'Autouillet qu'en commençant le dressage par la relaxation physique dans la locomotion, créée rapidement par l'Endotapping, nous pouvons développer ou restaurer les possibilités dynamiques innées du cheval, particulièrement un pas clair et ample, dès le début du travail. En même temps, il est fondamental de pouvoir accéder rapidement à l'engagement mental et au calme émotionnel du cheval et cette approche par la locomotion serait bien le moyen le plus rapide d'améliorer le comportement. » - M.H.

JP Giacomini: « Après que le travail préparatoire en main par L'Endotapping ait été fait à fond, le cheval peut enfin se complaire dans l'usage de ses capacités innées, mais parfois perdues (à cause des accidents de la vie) ou pas encore découvertes (à cause d'un dressage inadéquat). Nous le ramenons à une locomotion améliorée par sa relaxation et son propre " désir de faire ", sans forcer ses mouvements par des aides mal acceptées. Nous voyons cela trop souvent chez les cavaliers qui " extorquent la performance " plutôt que d'éduquer le cheval. La méthode de l'Endotapping augmente la fonction musculaire et la coordination du cheval mais, d'une manière encore plus prépondérante, elle lui donne la " maîtrise " sur sa nouvelle locomotion (ou sa nouvelle amplitude), par la mémoire musculaire et le plaisir intrinsèque qui en découle. Nous pouvons voir la preuve de cette préférence

chez le cheval en liberté, qui se déplace dans un meilleur équilibre, avec plus de joie et d'assurance, et une agilité qu'il n'aurait jamais su montrer avant que ce travail ne soit fait. Ces mouvements créent le bien être qui est le but toujours présent de son activité.

Ces schémas ne sont pas seulement fonctionnels, ils sont aussi cognitifs (le cheval les comprend car ils sont un moyen d'expression de ses intentions et de ses émotions). Le parallèle entre les schémas artificiels du dressage et ceux basés dans la physiologie et la psychologie du cheval l'aident à raccourcir le long processus de l'apprentissage, par " essais et erreurs ", des phases incontournables du dressage d'un cheval de selle. L'Endotapping transforme les qualités innées du cheval, mais il lui donne aussi accès au plaisir créé par ces mouvements naturels augmentés. Il finit par les préférer même quand il se déplace seul, car il crée le bien-être qui est toujours le but sous-jacent de l'activité équine.

« L'Endotapping du cheval en mouvement perfectionne les schémas intrinsèques de sa locomotion et notre technique les installe dans les mouvements d'un dressage à la fois naturel dans sa fondation et raffiné dans son expression esthétique. C'est la forme la plus " naturelle " du dressage. » - J.P.G



Un cheval vraiment dressé (c'est à dire vraiment en équilibre et relaxé dans sa locomotion) et laissé en liberté, montrera de temps en temps des mouvements de dressage tels que les changements de pieds au temps, le passage, ou le pas espagnol. Même si il ne les a pas appris spécifiquement, il produira leur forme stylisée plutôt que la version " naturelle " originale. Comme la calligraphie, la peinture, le jeu d'un instrument ou la danse, tous issus du développement de talents humains naturels au départ, ces schémas intrinsèques de la locomotion du cheval, finalement restaurés dans leur forme optimale, l'aideront à exprimer sa personnalité, ses intentions et émotions par les gestes bien éduqués d'un danseur. Après un certain nombre de répétitions, le tapotement effectué par le dresseur devient la voie d'accès habituelle du cheval au bien-être, à travers des mouvements équilibrés et relaxés, donc confortables, associés à une décharge conditionnée d'endorphine et de dopamine, comme l'ont observé plusieurs vétérinaires.

L'aplomb ne peut être obtenu que par la symétrie dynamique des allures et de la position acquise par la relaxation. Cela supprime les contractions latérales du cheval qui se "couche toujours d'un côté". Le manque d'équilibre crée une anxiété permanente qui vient de la peur de tomber (le plus grand danger pour une proie), ce qui crée plus de tension, qui à son tour crée plus de déséquilibre, donc plus de tension, et ainsi de suite. J'en prends pour preuve le fait que les chevaux doués d'une vitesse supérieure (les pur-sangs et les arabes par exemple) et dont l'équilibre est le plus délicat, sont généralement les plus anxieux. Leur excitation grandit avec la vitesse car celle-ci est corollaire d'une fragilisation progressive de l'équilibre, donc d'un danger de mort potentiel dans l'imagination du cheval. Ces chevaux manquent de relaxation car, plus ils vont vite, plus ils ont besoin de se raidir pour des raisons biomécaniques mais aussi mentales. En addition, leur sélection génétique ayant été faite par la vitesse, les caractéristiques associées de raideur physique et de nervosité sont souvent présentes.

A l'inverse de la vitesse en déséquilibre (généralement compensée par un appui contraignant dans les équitations habituelles, la locomotion souple dans l'équilibre (donc la légèreté) crée le confort physique chez un animal né pour courir. Cela lui amène le bien-être émotionnel qui équivaut à un sens de la sécurité, ce qui est un sentiment indispensable à la survie d'un herbivore. Un mouvement « normal » (assez de vitesse pour fuir) et le sens de la sécurité sont indissociables dans l'éthogramme du cheval. Par contre, un mouvement « optimal » (symétrique, souple, relaxé, tel que celui qu'on peut observer chez un cheval rassemblé et monté dans la descente des aides) est la clef d'une sérénité supérieure: "Le cheval qui se plait dans son air", comme nous disait L'Hotte.



J'ai observé que la relaxation localisée de toutes les parties de l'anatomie équine et la mobilisation harmonieuse de chaque phase de la foulée du pas, puis des autres allures, développée par l'Endotapping, crée une synchronisation des groupes musculaires agonistes et antagonistes qui résout la majorité des problèmes biomécaniques et, par une conséquence systématique, affecte positivement le mental du cheval. Cela va plus vite et plus en profondeur que toutes les autres méthodes que j'avais utilisées précédemment, sans toutefois éliminer leur utilité dans une pratique holistique du dressage. L'intégration des procédés classiques et modernes est indispensable au bon dressage des chevaux. Examinons à vol d'oiseau quelques unes des idées les plus importantes de notre passé équestre.

JP Orion, trot moyen. Le jeune cheval a encore besoin d'un petit support de la main dans l'extension



« Après les "effets généraux " de La Guérinière et les "effets partiels " de Baucher que Nuno Oliveira a su harmoniser avec tant d'élégance, nous arrivons aux "effets locaux " de l'Endotapping qui vont nous aider à aller plus loin dans la facilitation du dressage, tant pour le cheval que pour le dresseur. Le travail de Jean Philippe Giacomini constitue incontestablement une approche novatrice. Je crois que si nos maîtres étaient encore en vie, ils auraient apprécié cette évolution de notre art. » - M.H.

Jean Philippe Giacomini nous explique la philosophie sous-jacente qui a guidé sa recherche sur la méthodologie du dressage : « De très rares cavaliers, à n'importe quelle époque de l'histoire équestre, ont suscité l'imitation de leurs collègues admiratifs. Bien que les buts du dressage des chevaux aient évolué au cours du temps, le point commun de tous ces " Super-Cavaliers " a été l'impression d'harmonie qu'ils donnaient à cheval. C'est ce qui impressionnait les spectateurs, avertis ou non: deux esprits travaillant comme un seul, exprimés en toute beauté par le mouvement du cheval. Cazaux de Nestier, Etienne Beudant,



Nuno Oliveira, Herbert Rehbein, nous viennent à l'esprit, mais aussi John Whitaker, Nelson Pessoa, Ludger Beerbaum, Mark Todd, Ginny Leng ou David O'Connor. À travers la littérature, leur légende s'est développée et notre interprétation de leur travail de dressage dans leurs disciplines respectives a perdu contact avec leur réalité. Il y a des livres d'équitation écrits tous les jours qui recommandent des méthodes censées nous aider à atteindre le degré d'harmonie avec nos montures auquel nous aspirons et que nous pouvons admirer chez les cavaliers de génie. En fait, les livres qui nous aident à devenir, au moins partiellement, les Centaures que nous rêvons d'être, sont très rares. D'un côté, les auteurs qui ont dressé peu de chevaux ne comprennent pas toujours le degré d'effort, de détermination, d'observation, de réflexion, et de passion que les Super-Cavaliers ont dévolu au développement de leur tact équestre. Les livres évoquent rarement la profondeur du « jugement équestre » ou le nombre d'erreurs faites qui ont nourri leur sagesse, ou les désappointements qui ont marqué leur quête du dressage parfait. De l'autre côté, les Super-Cavaliers ne se rappellent pas comment ils se sont débrouillés pendant leur apprentissage et ils ont souvent une certaine difficulté à imaginer les épreuves affrontées par les amateurs anxieux d'apprendre et qui leur semblent souvent insurmontables.

« Quelque temps après avoir développé la méthode de l'Endotapping et élucidé son principe fondamental, j'ai réalisé que cette méthode pouvait combler le fossé entre les cavaliers talentueux et les autres. Elle nous donne en effet des moyens efficaces pour " codifier la subtilité équestre ", pour que les aides soient acceptées avec plaisir et que notre partenaire leur réponde généreusement ; pour développer une locomotion superbe pour le cheval et un timing plus précis pour le cavalier ; pour créer une performance qui donne du plaisir au cheval et au cavalier (et aux spectateurs) et qui élimine tant les petites faiblesses techniques du cavalier que le manque de talent des chevaux ordinaires que nous avons souvent à monter. Le dressage des chevaux est difficile dans le meilleur des cas, donc nous devons travailler plus intelligemment. Cette recherche est la quête de toute ma vie.

En résumé, je crois pouvoir dire que cette méthode, enracinée profondément tant dans la progression raisonnée de l'équitation classique transmise par nos maîtres que dans les apports de la science moderne, permet la résolution en profondeur de la problématique équestre. Elle nous aide à développer les trois éléments essentiels au succès de nos dressages par la fusion des courants classiques et modernes: le contrôle harmonieux du cheval basé sur la compréhension de son comportement naturel ; des aides légères toujours utilisées en diminution d'intensité, " bien reçues " par le cheval qu'elles mettent en équilibre dans une impulsion décontractée et un mouvement athlétique « idéal » sous la selle qui est désirable dans les compétitions de dressage modernes. C'est le chemin que nous cherchons pour établir la "communion des volontés" entre l'humain et le cheval. » J.P.G.

Le fossé entre le niveau de connaissance des amateurs en difficulté et des « Super-Cavaliers » est difficile à combler. J'ai passé beaucoup de temps à essayer d'identifier les composantes techniques du succès des Super-Cavaliers. Quand j'étudiais avec Maître Oliveira, la première chose que j'ai remarquée comme tout le monde était que sa position à cheval représentait un élément incontournable de son efficacité de dresseur. C'est pourquoi j'ai dessiné une selle et un couteau d'étrier réglable qui a aidé ceux qui s'en sont servi à avoir une assiette plus utile et une meilleure relaxation des jambes. Mais l'essentiel de sa maîtrise résidait dans son talent à obtenir autant la relaxation que le brillant des chevaux qu'il montait, dans son tact équestre, le timing de ses aides et dans la façon dont les chevaux les acceptaient avec plaisir. C'était donc cette adresse dont nous avons tous besoin, mais elle n'était pas codifiée d'une façon accessible au commun des mortels. Comment pouvais-je expliquer et enseigner des concepts aussi subtils d'une façon pratique aux cavaliers « normaux » afin qu'ils puissent imaginer un chemin possible vers des résultats comparables ? »



Dans sa recherche équestre, Jean Philippe Giacomini n'a jamais perdu de vue le principe unificateur de l'équitation énoncé par le général L'Hotte: « Calme, En Avant, Droit et Léger ». L'Endotapping développe rapidement et de façon durable les qualités nécessaires pour le satisfaire, je le cite:

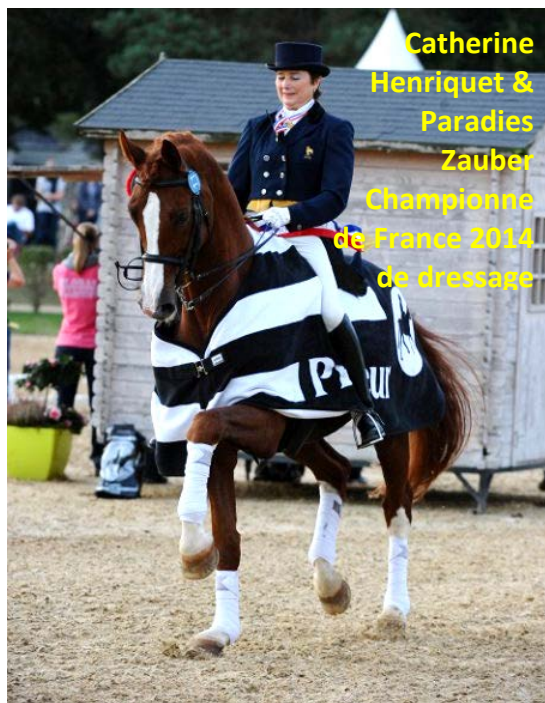
- ***Le désir de rester calme*** grâce à une relaxation profonde qui subsiste même dans le mouvement le plus actif ou les conditions difficiles. Une fois qu'il est devenu familier avec le « réflexe de relaxation », le cheval apprend à faire « les bons choix », car il finit par préférer instinctivement la relaxation (associée au calme du pâturage et à l'amitié avec ses congénères) à l'excitation (qui correspond à un danger perçu ou à un conflit).
- ***Le désir d'aller de l'avant***, obtenu d'abord par l'avance constante du bout du nez sans opposition des antérieurs qui ne freinent plus sans permission. Ce mouvement en avant est associé à une activité diagonale qui augmente l'engagement *et* la poussée des postérieurs d'une façon très efficace, bien qu'obtenus indirectement. Une fois que les antérieurs ne travaillent plus contre le cavalier (en fait contre le cheval lui-même), les postérieurs peuvent développer toute leur puissance.

- *Le désir de rester droit*, développé par la diminution des asymétries de la locomotion par le timing, l'activité et l'équilibre des deux diagonaux, ce qui produit éventuellement une position " droite ", ainsi que l'égalité des réponses aux aides et de la performance des exercices. " *Un cheval droit est celui qui peut faire un cercle de 6m aux trois allures dans la descente des aides.* " - Nuno Oliveira. Cet exercice démontre (au plus haut niveau) la capacité et la volonté du cheval « d'aller droit ».



Adonis, dressé par Stéphane Simon, montre un pas Espagnol classique en liberté

Dans la technique des longues rênes, le cheval apprend à faire le choix d'aller de l'avant avec détermination en cherchant le contact avec la main du dressieur, mais sans le support de l'assiette ou des jambes.



**Catherine Henriquet & Paradis Zauber
Championne de France 2014 de dressage**

- *Le désir de rester léger*, qui a été résolu durant le dressage en adressant le problème des résistances à leur source (l'appui au sol trop prolongé ou trop rapide d'un pied ou d'un autre), et dont le cheval se sert pour se retenir, se raidir ou peser à la main. La légèreté (qui correspond à une diminution de pression sur la bouche et les flancs du cheval), est également agréable au cheval. Une fois qu'il a trouvé le moyen « de manier son ensemble par lui-même » par le développement de son équilibre, impulsion et symétrie, plutôt que par la peur d'être puni fréquemment par le mors, le cheval continuera à chercher sa propre légèreté.

Ce principe fondamental de l'Équitation Française (L'Hotte) et de l'Équitation Allemande (Steinbrecht) ne peut jamais être négligé à aucun moment du dressage. Il représente les « tables de la loi ».

Certaines méthodes lentes peuvent paraître « douces », mais elles servent mal les intérêts du cheval si elles prennent trop longtemps à établir les qualités de base déjà mentionnées. Les explications fournies pour la longueur du dressage sont parfois basées sur des dogmes anciens mal prouvés qui étaient peut-être vus comme la vérité d'une époque, mais elles couvrent souvent une inconsistance théorique complète ou bien simplement la maladresse du dressieur qui ne sait pas comment s'y prendre.

Victory avait au départ un tempérament très nerveux



et une grande raideur physique



Il devint un excellent sauteur et un cheval de GP de dressage



Certaines méthodes lentes peuvent paraître « douces », mais elles servent mal les intérêts du cheval si elles prennent trop longtemps à établir les qualités de base déjà mentionnées. Les explications fournies pour la longueur du dressage sont parfois basées sur des dogmes anciens mal prouvés qui étaient peut-être vus comme la vérité d'une époque, mais elles couvrent souvent une inconsistance théorique complète ou bien simplement la maladresse du dresseur qui ne sait pas comment s'y prendre.

Si nous voulons devenir des dresseurs sérieux, nous devons étudier les écrits importants du passé et faire de notre mieux pour en extraire la “substantifique moelle”, parfois dissimulée sous un langage suranné. L'éthologie, la neuroscience, la physiologie et la psychologie nous révèlent aujourd'hui la vérité des nombreuses explications équestres fournies autrefois par les maîtres qui les avaient comprises intuitivement ou empiriquement. Et puis, il faut surtout observer les chevaux objectivement tous les jours car ils sont nos vrais maîtres à penser. Quelles que soient les découvertes futures qui nous attendent et qui rendront, j'espère, l'exercice de l'équitation plus efficace et plus agréable pour les deux participants, nous devons garder à l'esprit les « perles de la sagesse » cachées dans les mots des maîtres qui nous ont précédés, sans toutefois accepter les idées recues aveuglément. De temps à autre, l'équitation rationnelle réclame une remise en question objective de ce que nous croyons savoir. » – J.P.G

« Il m'apparaît que l'exercice sérieux de l'Endotapping est accessible par sa logique aux cavaliers après une période d'apprentissage de leur gestuelle en fonction du timing des allures. La technique nécessite d'abord la connaissance du travail à pied classique suivie d'une familiarisation sérieuse avec la localisation des endroits impactés, des différents rythmes utilisés et de leurs applications, techniques qui ne s'apprennent pas en quelques heures de simple observation. On peut penser qu'une carte comportant la silhouette du cheval et les points à toucher ainsi que les réflexes espérés en fonction de chaque phase de l'allure, serait une aide précieuse.

Ce dressage par l'Endotapping est très rapide et durable quand Jean Philippe le fait et les chevaux s'en trouvent transformés. Toute leur performance est affectée positivement d'une façon immédiate, que ce soit les changements de pied de l'un, le pas d'un autre ou l'attitude d'un troisième. Comme le travail à pied traditionnel, la technique se transmet ensuite au travail monté sans problème. Le stage d'Autouillet de l'initiation à l'Endotapping a vu passer huit chevaux devant une trentaine de spectateurs venus de toute la France (et certains de Belgique). Il n'a donné lieu à aucune correction ni violence, et chacun des participants a manifesté sa conviction des bénéfices de cette approche novatrice. Il faut certainement aller plus loin dans son étude ».

Michel Henriquet - Mars 2014

« Pour que l'éducation du cheval soit effective, elle doit atteindre ces buts fondamentaux aussi rapidement et aussi efficacement que possible. C'est la raison d'être de la méthode de l'Endotapping. L'impulsion, l'équilibre, la symétrie, la relaxation, et la 'rondeur' du dos qui en découle, peuvent tous être des points de départ du dressage, au moins à un niveau élémentaire. Il suffit d'en comprendre la nature pour qu'ils ne restent pas des buts lointains et incertains, toujours décalés par nos bafouilllements équestres. Si le dressage de base prend trop longtemps, le cheval reste dans l'incertitude émotionnelle et l'inconfort physique créé par le conflit éventuel avec nos demandes mal comprises. Il a besoin de se sentir dans un équilibre confortable et rassurant dès le moment où nous lui imposons notre poids sur son dos et un mors dans sa bouche. Aider le cheval à s'adapter sans délai à son métier de monture constitue notre obligation dans ce contrat ou il donne tant de lui-même. » - J.P.G.

Article écrit par JP Leon, enseignant d'équitation & professeur d'Éducation Physique et Sportive, organisateur de stages Français de JP Giacomini.

Photos de JPG par Shelley Smith Giacomini.

Toutes les autres venant de collections privées.